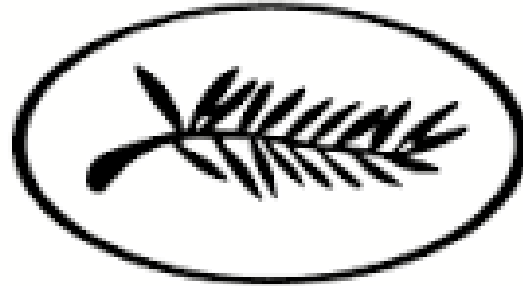


Baccalauréat, un film de Cristian Mungiu



Prix de la mise en scène à Cannes en 2016



FESTIVAL DE CANNES

Nous avons, avec des photogrammes thématiques, étudié quelques éléments de mise en scène.

LES VITRES

Les vitres, le verre sont des éléments récurrents du film. On les retrouve à de très nombreuses reprises tout au long du film.

Dès le début du film, la vitre de la fenêtre de la maison de Roméo est cassée par un jet de pierre.

Contraste avec un plan sur le salon, calme, rangé (malgré le canapé déplié).

Atteinte à la sécurité de la famille. Comme si le caillou fissurait leur intimité.



A de nombreuses reprises, on voit Eliza dans la voiture conduite par son père. Elle est à l'arrière, comme une jeune enfant. La façon dont filme Mungiu nous présente Elisa comme protégée par les vitres de la voiture, comme dans une bulle ; mais elle peut se briser à tout moment. Elisa porte toujours des écouteurs, ce qui montre que c'est aussi une manière d'être dans sa bulle. Elle a le regard vide et triste.



Il y a également une scène où l'on voit Roméo qui regarde sa voiture dont le pare-brise vient d'être cassé en partie, les essuie-glaces relevés. On le voit depuis l'intérieur de la voiture. Il a l'air inquiet. Le cocon d'Eliza est brisé, comme si elle n'était plus en sécurité.



Lors de l'interrogatoire, Eliza est placée devant la vitre sans teint : elle voit les suspects mais eux ne la voient pas. Il y a un jeu de reflet : on voit Roméo et le policier dans le reflet de la vitre. La caméra est placée derrière Eliza : de dos, elle cache l'un des suspects, ce qui peut nous questionner sur l'identité de l'agresseur.

Un des suspects se met à hurler : la vitre peut être considérée comme une protection pour Eliza, mais ces hurlements constituent une "seconde agression" : elle n'est pas vraiment protégée. De plus, le reflet de son père dans la vitre le place aux côtés des suspects ; on dirait qu'il est face à sa fille...

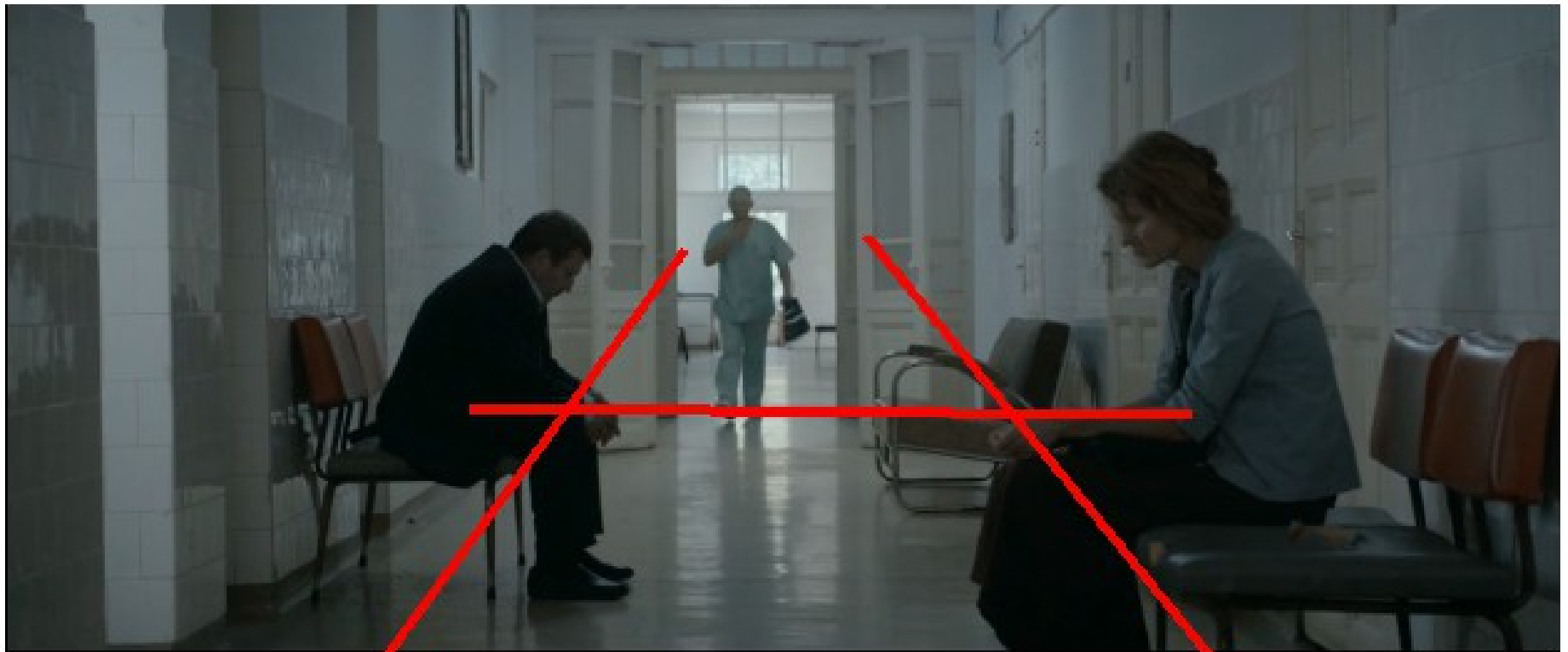


MARI & FEMME

Le couple formé par Roméo et sa femme ne tient plus qu'à un fil, qui va se couper à la fin du film.

Comment ce couple est-il mis en scène par Cristian Mungiu ?

Cette image fait partie de la séquence où Magda et Romeo se trouvent à l'hôpital après l'agression de leur fille. On peut voir la distance entre le mari et la femme : ils sont chacun assis de leurs cotés. On peut aussi remarquer que les deux personnages ne sont pas au même niveau. Selon notre point de vue, Magda est mise en avant par rapport à Roméo. On remarque aussi que les lignes de fuite mènent vers la sortie.



Cette scène se déroule lorsque Romeo annonce à sa femme qu'Eliza est au courant qu'il a une relation avec Sandra. La femme est au premier plan et Roméo en arrière plan. Les lignes de fuite amène une fois encore vers la sortie, ce qui montre donc une séparation claire entre Roméo et Magda.

On voit nettement en arrière plan, dans un cadre, la photo d'Eliza petite, on remarque aussi qu'elle est du côté de son père, ce qui nous montre qu'il refuse qu'elle grandisse : il veut la protéger.



Roméo est dans l'obscurité comme une ombre, Magda dans la lumière.
Roméo est au premier plan, dehors, de dos et regarde Magda qui se tient elle aussi de dos dans la chambre et qui fait ses valises. Une fenêtre entrouverte les sépare.
On peut distinguer une caméra de surveillance pointée sur lui.
On pense qu'il regarde sa femme fixement avec tristesse ; on a l'impression qu'il est nostalgique, il sent que la fin de son couple est proche.
Cette scène est plutôt émouvante car c'est la fin d'une belle histoire d'amour et que cette séparation va briser trois cœurs.

Magda est observée par Roméo



Roméo qui
observe Magda
avec nostalgie

Père & Fille

La relation entre le père et la fille est au cœur du film de Cristian Mungiu.

Roméo est prêt à tout pour sa fille...

Long plan séquence. Les personnages sont de profil dans la chambre d'enfant d'Eliza.

Face à face père au fille au moment de l'explication des compromissions du père.

Confrontation des regards // Dilemne.



← Poupée en porcelaine. C'est ainsi que le père voit sa fille.

Confrontation des regards.
Dilemne
constant dans les regards.

Il ne la comprend plus. ↑

Vêtements toujours de couleur bleue : couleur de l'enfance ; toujours le même rapport avec sa fille, il la voit toujours comme une enfant.

couleur froide.

↑ couleur chaude.

Eliza se rend chez Sandra. Elle sait. Elle annonce à son père le malaise de la grand-mère.

Inversion des couleurs par rapport à la photo précédente.

Révolte et colère d'Eliza. Pour la première fois, elle ne dit plus « da » d'un air résigné. La séparation, dans le plan, est nette. Eliza s'affranchit de son père.

Séparation et changement de couleur. |

